

LA BOURSE	
Coture d'acier hors Bourse	719 —
For.	783 —
Fr. 288.	273 —
Lires	130 —
Drachmes	80 —
Leis	23 —
Maris	25,5
Levis	21,25

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Maissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 886

MERCREDI

20

SEPTEMBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA

Téléphone Péra 2029.

L'évacuation de Smyrne a été un bienfait pour la Grèce

Qu'on me permette de rappeler ce que j'écrivais tout dernièrement dans un journal de Paris : « Il est clair que la Grèce ne peut rester indéfiniment courbée sous le poids qui l'accable. Elle est au bord d'un gouffre. Elle doit en finir avec les incertitudes et les équivoques qui font peut-être un jeu mais qui, assurément, ne font pas le sien. » Oui, nous l'avions prévu, nous pensions que tôt ou tard les choses tourneraient mal pour l'armée royale si elle s'obstinait à vouloir saisir l'insaisissable. Du moment que les Alliés n'avaient pas autorisé M. Venizelos à étouffer dans l'œuf le Mouvement kémaliste, la conquête de l'Anatolie devenait une entreprise coloniale qui nécessiterait un effort supérieur aux moyens et aux ressources de la Grèce. La France, grande puissance militaire, n'a pas encore fini de pacifier tout le Maroc. L'Espagne qui est aux portes du Rif s'épuise à vouloir pénétrer dans ce repaire. Et l'on voulait que la petite et faible Hellade, à peine née d'hier, allât seule imposer la loi à l'Anatolie qui est défendue par une armée régulière, solidement organisée, pourvue de tout l'armement moderne, admirablement dirigée par des chefs intelligents et qui, s'appuyant directement sur l'Asie musulmane, peut y puiser indéfiniment des forces nouvelles. Quelle folie ! A supposer même que le général Papoulas fût parvenu jusqu'à Angora, cette avance n'eût fait qu'ajourner les difficultés. Il eût fallu garder tout un empire, et l'armée grecque eût dû, par conséquent, rester toujours sur le pied de guerre. Or, quel est le pays qui accepterait d'être éternellement mobilisé ? Et, d'ailleurs, il ne suffit pas d'appeler des soldats sous les armes, il faut encore les nourrir, les habiller et les équiper. Où trouver l'argent, lorsqu'il fait défaut sur tous les marchés ?

De quel côté qu'on envisageait le problème, il était insoluble, et le mieux pour les Grecs eût été d'écouter les conseils de la prudence et de la sagesse. Ces conseils ne leur ont pas manqué. Leurs meilleurs amis les ont mis en garde contre le mirage ionien. Mais ils ont préféré se nourrir d'illusions. Ils attendaient un miracle. Les moins rêveurs comptaient sur une aide. Ils avaient pris pour des promesses, mieux pour des encouragements, certains gestes qui suffisaient pour que leur âme s'emplit de joie et d'espérance. Or, tandis que chacun secondait les desseins de Moustafa Kemal, personne ne faisait un pas en avant pour offrir le moindre secours aux gens d'Athènes. Ceux-ci restaient complètement isolés. Dans ces conditions, tout leur plan était voué à un échec certain. Il semble qu'ils aient compris ces derniers mois où les menait leur aveugle optimisme et ils avaient décidé de s'évader de la galère asiatique. Hélas ! c'était trop tard. A peine avaient-ils décrété cette autonomie qui devait faire opérer un

repli militaire jusqu'aux frontières du traité de Sévres et par là limiter les sacrifices du pays en hommes et en argent, la cavalerie kémaliste dévalait comme un torrent sur le front d'Afion-Karabissar-Eskicheir que gardait une armée affaiblie et démoralisée par la certitude d'une évacuation prochaine de toute l'Anatolie. Pas un soldat grec n'ignorait que toute lutte était devenue impossible du moment qu'on avait décidé de rendre Smyrne aux Turcs. Il fut enthousiaste devant un but précis, mais devant le vide, il a perdu tout élan. N'ayant plus de foi, il n'a plus de ressort. A quoi bon, dit-il, soutenir un combat inégal et inutile ? Et il se livre au destin. Dans tout l'Orient, qu'il soit chrétien ou musulman, il y a un fataliste qui sommeille. Lorsqu'il se croit perdu, aucune force n'arrête son affaissement moral. Il est mûr pour tous les abandons. Voilà ce qui, à notre avis, explique la déroute grecque.

La Grèce va donc rentrer chez elle, n'ayant plus qu'à travailler au développement de ses riches provinces de Macédoine et de Thrace qui eussent dû suffire à ses ambitions. L'évacuation de Smyrne lui procurera un soulagement inestimable. Cela lui permettra en premier lieu d'assainir ses finances qui risquaient de sombrer dans la faillite. Elle pourra, d'autre part, concentrer ses bataillons dans la péninsule balkanique et devenir ainsi un facteur important pour qu'elle soit accueillie bientôt avec des égards au sein de la Petite Entente. A suser à Smyrne en efforts stériles et ruineux, elle fût devenue pour la Serbie et la Roumanie une alliée ou une amie trop encombrante. Elle regagnera même les sympathies qu'elle a perdues en Angleterre, en France et en Italie, car ces puissances ne tarderont pas à s'apercevoir que son impérialisme n'était guère dangereux pour ses propres intérêts, tandis que le panislamisme des Jeunes Turcs est menaçant sous l'énergique impulsion de Moustafa Kemal.

Celui-ci va poser des problèmes plus ardues que ceux du traité de Sévres.

MICHEL PAILLARÈS

LES MATINALES

En Amérique on tente des procès aux femmes dont les jupes sont trop courtes. Les jupes trop courtes déshonorent leur devoir les hommes mariés et incitent à la dépravation ceux qui ne le sont pas. Pour l'avenir, avant la mode des jupes courtes, au temps où les jupes étaient si longues que les femmes devaient les relever de la main pour ne pas choir, il y avait autant d'hommes inconcevables. Pour faire certainement régner la vertu dans les cours masculins, il faut d'abord supprimer les femmes, tout au moins celles qui sont jolies. Il suffit qu'un homme aperçoive une femme agréable pour qu'il se sente à son égard plein de courtoisie. (Je ne parle pas, bien entendu, de vous et de moi ; nous sommes des gens sérieux et phrygiens même dans son costume d'audience, ne nous ferait pas sourcilier.) Il existe bien une morale qui prétend fermer les âmes aux tentations. Alors on pourrait laisser les tentations circuler librement ; elles ne seraient plus dangereuses. Mais est-on jamais sûr qu'une âme soit tout à fait close ? Même chez les saints, on trouve d'imperceptibles fissures par où s'introduit le péché. Les jupes n'y peuvent rien. Ils auront beau allonger les jupes, enlaidir les femmes, on verra toujours des hommes briller d'une flamme impure et délicieuse. Depuis Adam et Eve, nous vivons dans le sang.

VIOI II

Les événements d'Orient préoccupent les Alliés et les Etats de la Petite Entente

Paris, 18 T.H.R. — Il n'y a aucune communication confirmant la note publiée par l'agence Reuter. M. Poincaré transmettait clairement hier, à Londres, la pensée du cabinet français au sujet du problème du Proche-Orient, et confirmant l'accord sur le maintien de la neutralité de la zone des Détroits.

Le gouvernement français estime que la démarche des hauts-commissaires alliés auprès de Moustafa Kemal pacha est actuellement suffisante et que la France ne prendra pas de responsabilité au sujet des mesures de force, étant persuadée d'obtenir les mêmes résultats diplomatiquement.

Le gouvernement français poursuivra son action conciliatrice afin d'éviter l'effusion de sang.

Lord Curzon se rend à Paris

Paris, 18. T. H. R. — Le « Petit Parisien » commentant la venue à Paris de Lord Curzon, attendu aujourd'hui, déclare que Paris a le plus grand espoir que sa connaissance approfondie des affaires d'Orient et sa conviction de la nécessité vitale de l'entente franco-anglaise pour dénouer pacifiquement le conflit, lui permettront de réussir dans la mission à lui confiée par ses collègues du cabinet britannique.

L'attitude de la Roumanie et de la Serbie dans la question de Thrace

Athènes, 16. — Les nouvelles publiées dans les journaux d'après lesquelles les gouvernements de Bucarest et de Belgrade auraient promis leur appui à la Grèce dans le cas où la paix dans les Balkans paraîtrait être troublée, sont considérées encore comme prématurées. Ce qui est vrai c'est que, avant de quitter Bucarest et à son passage à Belgrade, le prince héritier de Grèce a sondé les gouvernements de Roumanie et de Serbie au sujet des dispositions de ces deux pays à l'égard de la Grèce et de leur attitude éventuelle dans le cas où les opérations d'Asie-Mineure seraient continuées dans la Thrace. Le prince héritier a pu constater que la Roumanie et la Serbie continuent à nourrir des sympathies pour la Grèce.

Les Etats-Unis et les Chrétiens d'Orient

La situation navrante des Chrétiens d'Asie-Mineure a provoqué une profonde émotion dans toute l'Amérique. Le Congrès des diverses Eglises tenu dernièrement à Washington a adressé un appel au Président Harding.

Commentaires de la presse

Paris, 18. T.H.R. — Tous les journaux commentent la situation actuelle résultant de la victoire des Turcs en Asie-Mineure. Le Journal écrit : L'heure est au sang-froid. La France, l'Italie, la Yougoslavie et la Roumanie veulent la paix, sachant que celle-ci est à la merci d'un incident. En conséquence, elles veulent éviter que l'allumette soit placée trop près du baril de poudre. Le Gaulois dit : La dernière note de M. Poincaré à Londres produira un excellent effet sur l'opinion en Turquie et en Angleterre. Elle sera appréciée car la France atteste qu'elle possède une politique personnelle qu'elle entend suivre et défendre, et que tout de compromettre l'entente, son attitude de fermeté et de courtoisie ne peut qu'en resserrer les liens.

Les décisions de Londres

Londres, 18. — La question du Proche-Orient a été entièrement discutée et examinée lors des deux conseils des ministres tenus hier à Londres en présence des chefs de l'armée, de la marine et de l'aviation. Les principales questions envisagées concernaient les mesures à prendre pour la liberté des Détroits en cas d'une menace sérieuse de la part des kémalistes. Des mesures de renforcement pour ces trois armes sont proposées. Ces renforts seront expédiés de l'Angleterre, en cas de nécessité. Des télégrammes de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie et de l'Afrique du Sud indiquent que s'il le fallait il ne serait pas difficile d'obtenir des contingents pour coopérer à la défense des Détroits. Déjà des forces variées sont prêtes en Angleterre, attendant l'ordre d'embarquement.

La déclaration nette concernant les mesures que le gouvernement britannique prendrait si les nationalistes turcs violaient la zone neutre bordant les Détroits et tendaient à mener la guerre en Europe sera, on l'espère et on s'y attend, suffisante en elle-même pour prévenir tout mouvement agressif de la part des forces turques.

On s'est rendu compte, qu'étant donné l'intérêt vital de la liberté des Détroits, l'envoi par le canal diplomatique d'un avertissement des Alliés aux Turcs pourrait être à peine considéré comme une garantie suffisante.

On fait remarquer que certains de ses conseillers sont présumés avoir invité Moustafa Kemal à franchir la zone neutre et à poursuivre les hostilités dans le territoire européen et que quelques-unes de ses fameuses proclamations n'ont pas été de nature à contenir les nationalistes turcs. C'est pourquoi un avertissement concernant la résolution de prendre des mesures décisives dans le cas où le préavis des Alliés ne serait pas respecté, a été envisagé par les ministres britanniques dans l'intérêt de toutes les parties et comme le plus susceptible de sauvegarder la paix. Il est important cependant que l'action du gouvernement britannique tendant à prendre ces mesures ne soit pas mal interprétée.

Ce sont des mesures énergiques prises en vue de sauvegarder la paix dans un moment d'urgence où les forces nationalistes pourraient dans une étendue de la zone neutre facile à atteindre, précipiter un état de choses sérieux par une action mal conseillée.

A Londres, la guerre n'est pas escomptée et elle est encore moins désirée. Les journaux annoncent que Moustafa Kemal aurait déclaré qu'il ne considère pas l'Angleterre comme un ennemi. L'Angleterre n'a certainement pas le moindre désir d'engager des hostilités avec les Turcs. Les mesures prises sont de simples mesures de précaution. On espère maintenant et l'on croit que Moustafa Kemal s'abstiendra de toute agression qui précipiterait la guerre. Lord Curzon, le secrétaire d'Etat au Foreign Office, se rend demain à Paris pour conférer avec M. Poincaré sur la situation politique avant le départ du premier

français pour un voyage dans le sud de la France.

Commentant la situation du Proche-Orient, l'Evening Standard déclare : « Il a été décidé que les vues de l'Angleterre devront être exprimées explicitement, simplement, car les Turcs kémalistes semblent avoir besoin d'un avertissement catégorique. Le Pall Mall Gazette dit : « L'intérêt suprême de l'Europe est d'éviter le renouvellement de la guerre. Les alliés doivent se faire un devoir de prévenir que le fer et le feu passent d'un continent à l'autre. » (Leaflet Press)

DU SANG-FROID

Il n'y a pas de raison de s'alarmer

COMMUNIQUÉ

Constantinople, 19 T.H.R.

Par suite de l'inquiétude due à la situation générale, aggravée par les nouvelles des récents événements de Smyrne, l'Officier Général Commandant en Chef les Forces Alliées d'Occupation désire rassurer le public qu'il n'y a aucune cause pour s'alarmer.

Le Public doit savoir que la question du Proche-Orient reçoit l'attention la plus sérieuse de tous les hommes d'Etat compétents et intéressés, et que jusqu'à ce qu'une décision soit prise, il est du devoir du public de se livrer tranquillement à ses occupations normales.

Le Quartier Général des Forces Alliées d'Occupation

Voir la suite en deuxième page.

NOS DEPECHES

Un ordre du jour à l'ordre de Thrace

Athènes, 18 sept. Le ministre de la guerre adressa un ordre du jour à l'armée de Thrace, invitant les soldats hellènes à prodiguer leurs services à la patrie et à accomplir leur devoir en vue que l'honneur de la Grèce dépend du maintien de la discipline ainsi que de la défense de l'idéal sacré de la patrie.

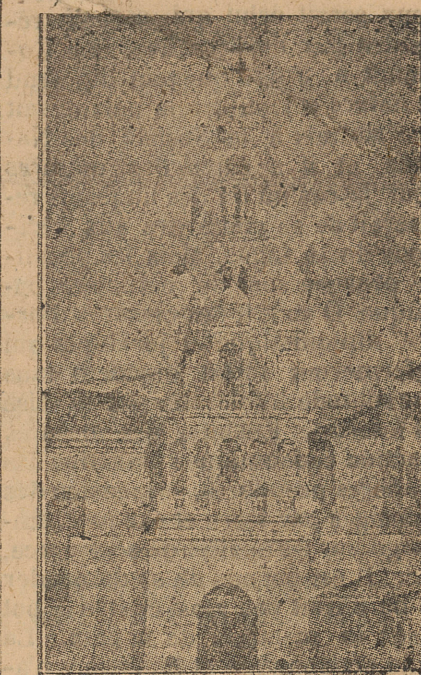
Si vous maintenez une parfaite discipline, termine l'ordre du jour, pleinement obéissants au roi et aux lois de l'Etat, l'infortune micrasienne sera réparée et ne constituera pas un coup irréparable contre la nation. (Bosphore).

Athènes, 18 sept. Le roi adressa un message au peuple le remerciant de la résignation dont il a fait preuve en ces heures critiques. (Bosphore).

La flotte grecque On mande d'Athènes, 18 sept. L'Anéroff a été atteint par des obus ennemis. Deux officiers ont été blessés.

Le contre-torpilleur Niki a été également atteint. Son commandant M. Hadjis a été tué. Trois marins ont été blessés. (Patrie).

Les réfugiés de Micrasie La Piree, 18 T.H.R. — Les navires français et italiens débarquent jusqu'au 17 courant, au Pirée, environ 10.000 réfugiés venant de Micrasie.



L'église Ste Polini, à Smyrne, détruite par l'incendie. C'était un véritable monument d'art.

NOTRE CONCOURS LITTÉRAIRE

3me Prix. Décerné à M. JEAN HIDROGLOU (*) pour son Sonnet :

NOCTURNE

J'étais au bord du lac une nuit étoilée, Bercé par le zéphyr monotone du soir, Et me sentais gagné des douceurs de l'espoir Au seul contact de la nasse ensommeillée.

Seul, le hibou chantait caché dans son trou noir. L'âme des alençonnais semblait s'être envolée ; Rien ne faisait craquer le gravier de l'allée ; Personne ne longeait le vaste promenoir.

Les lotus émergeaient de l'onde lumineuse, Tels d'anciens dieux de mer sortis du sein des eaux La lune leur donnait une teinte laiteuse.

La nocturne rosée enveloppait la terre D'un manteau de diamants, de perles, de bijoux, Manteau vaste et brillant de richesse princière.

JEAN HIDROGLOU

[(*) M. Jean Hidroglou, ne manque ni d'inspiration ni d'images heureuses et colorées. Nous souhaiterions de le voir arriver un moment plus tôt. N.D.L.D.]

M. Coromilas ministre à Londres

Athènes, 18 sept. M. Zaimis, ayant refusé, pour raisons de santé, le poste de ministre à Londres, c'est à M. Coromilas que cette charge a été offerte. (Bosphore)

En Mandchourie

Londres, 18. T.H.R. — L'Agence du Japon annonce que le dernier détachement japonais a évacué le Nord de la Mandchourie.

La dette flottante allemande

Londres, 18. T. H. R. — On rapporte que la dette flottante de l'Allemagne se montait à 341 milliards en mark papier, à la date du 10 septembre.

Belgique et Allemagne

Paris, 18. T. H. R. — La Belgique est toujours sans réponse au sujet des garanties allemandes. Suivant le Temps, le gouvernement belge n'aurait pas l'intention d'accorder un nouveau délai au gouvernement allemand.

Londres, 18. T. H. R. — Les journaux de Bruxelles publient une note relative à la question des paiements pour les réparations, disant que le gouvernement belge a déclaré au chargé d'affaires d'Allemagne, M. Landsberg, qu'il attend une réponse urgente.

LE DÉSARMEMENT A GENÈVE

L'éternel problème du désarmement est revenu devant la Société des Nations. C'est elle qui est chargée d'en trouver la solution et elle se flatte d'y réussir au moyen de « pactes de garanties » de réductions et de limitations simultanées des armements militaires et navals, d'arbitrage, etc. Tout cela est très bien ; mais, ainsi que l'a fait remarquer le délégué français, M. Henry de Jouvenel, ce qui importe, avant tout, c'est le « désarmement moral ». Or, les esprits sont-ils arrivés à ce point qu'on puisse espérer que cette éventualité sera près de se réaliser ? Bien évidemment, c'est celui qui serait responsable par l'affirmative. Le Covenat a prévu que tout différend de nature à troubler la paix devait être soumis à la Société des Nations et il a édicté des mesures pour le cas où un des litigants refuserait de se soumettre aux décisions de la Ligue. Mais les pénalités prévues sont de caractère pacifique. D'abord, des mesures d'ordre diplomatique et juridique qui enfermeront l'Etat dissident dans une solitude intolérable par sa mise en interdit. Ensuite, des mesures d'action économique : privation des matières premières, suspension des échanges par terre et par mer, embargo sur les navires de commerce, etc. Il est permis de se demander si on n'aurait pas ainsi contre le but visé : le maintien de la paix. La lutte économique et financière n'a-t-elle pas été jusqu'ici la préface de la lutte armée et le moyen de la rendre inévitable ?

Certes, l'arbitrage est la meilleure des solutions qu'on puisse trouver à un conflit, seulement elle ne s'applique qu'en la pratique, qu'aux contestations et litiges n'entraînant pas les intérêts vitaux d'un des protagonistes et pour lesquels une transaction est toujours possible. Lorsqu'il s'agit d'une question capitale, les prétentions adverses s'excluent mutuellement à un si haut degré qu'aucune des parties en cause n'accepterait un verdict lui donnant tort, sans signer immédiatement son abdication. En outre, en pareil cas, les intéressés ne consentiraient nullement à soumettre au jugement de tiers leurs prétentions qu'ils estiment des droits intangibles. La convention du 29 juillet 1899 l'avait reconnu. Le Pacte, lui-même, s'est inspiré au fond des idées qui avaient prévalu à la Conférence de La Haye, car la préoccupation de respecter la souveraineté des Etats y est visible. Et on est, par là même, amené à se demander si de l'organisation que la Société des Nations résultera le remède spécifique de l'état de chose actuel.

C'est que, dans cette question, on tourne toujours dans le même cercle et que, pour en sortir, il faudrait changer l'humaine condition. Tant que sera vrai le vieil adage : *homo homini lupus*, on ne pourra résoudre pacifiquement tous les conflits. Dans une étude sur Taine, M. E. Faguet, que nul n'accusera d'être un théoricien de la guerre, exprimait cette pensée d'une façon aussi énergique que correcte : « L'animalité, disait-il, a pour loi la surproduction et, d'autre part, la survivance du plus fort, en d'autres termes, elle a pour loi générale la guerre. » Or, l'homme est une espèce animale qui subit la loi de la créature. A son tour, M. de Vogue — qui, non moins que son collègue à l'Académie française ne peut être réputé « buveur de sang » car il n'a jamais menagé ses encouragements à l'œuvre des Ligues de la paix — écrivait : « On ne pourra supprimer la guerre tant qu'il restera sur la terre deux hommes, du pain et de l'argent et une femme entre eux. »

Tout ce qu'il est loisible de faire, c'est de rendre la guerre moins fréquente, de l'humaniser, de l'endiguer. La Conférence de La Haye avait déjà cru y avoir réussi. Au lendemain de cette consultation internationale, M. Jean de Bloch publiait un gros livre qui devint aussitôt célèbre et qui, aujourd'hui, est bien oublié : *La guerre est-elle désormais possible ?* Il y posait en fait que, dorénavant, en vertu de la force même des choses, un tribunal armé ictyonique distribuerait la puissance entre les peuples selon les règles d'une exacte justice. « La guerre, pontifiait-il, est devenue impossible. La puissance des nouvelles armes est telle qu'une force offensive devra être huit fois plus considérable qu'une force défensive pour avoir chance de succès. En d'autres termes, toute at-

que d'une position fortifiée est désormais impossible. » C'était bien la peine d'écrire trois forts volumes sur la guerre, de noter les expériences de l'histoire, d'accumuler les chiffres de statistiques innombrables, pour aboutir à cette illusion que la vieille querelle entre l'offensive et la défensive était vidée. C'était bien la peine surtout d'avoir tant travaillé à acquiescer en la matière une autorité si grande que tous s'inclinaient devant elle, pour voir donner à ses oracles des démentis pareils à ceux que les ont infligés les événements !

Etant donné, aujourd'hui, l'apreté de la rivalité commerciale entre les diverses nations pour s'assurer, sinon la possession exclusive de tels ou tels débouchés, du moins la prédominance sur tels ou tels marchés, concurrence qui a pour elles l'importance d'un « struggle for life », la puissance militaire est un facteur à la fois générateur et consolidateur du développement industriel, de l'expansion commerciale. La grande prospérité de l'industrie et du commerce de l'Allemagne après la guerre de 1870-71 le prouve suffisamment. La puissance commerciale de l'Angleterre est non seulement liée à sa puissance navale, mais la première ne pourrait plus exister si la seconde allait en décroissant. Le *Manchester Guardian*, qui se dit l'ennemi de toutes les formes d'impérialisme, parlait naguère des conditions spéciales de sécurité d'une puissance insulaire. S'il y a des conditions spéciales de sécurité pour l'Angleterre, qui est une île, il en est aussi pour la France qui a une mauvaise frontière au nord-est. C'est ce que la Société des Nations ne doit point oublier.

A. de La Jouglerie.

FRANCE ET GRÈCE

Athènes, 18. T.H.R. — Le ministre de France protesta auprès du gouvernement grec contre la campagne anti-française menée par certains organes de la presse, donnant des détails tendancieux et par conséquent ne concordant pas avec l'attitude des autorités et des marins français de Smyrne.

M. Calogheropoulos convoqua les journalistes grecs, et fit appel à leur patriotisme pour cesser cette campagne injuste et nocive. De nombreux réfugiés, notamment le métropolite d'Ephèse, se rendirent à la Légation de France, et exprimèrent leur reconnaissance pour les marins français qui leur sauvent la vie, et rendirent hommage à leur courage et à leur dévouement.

Suivant les journaux, le gouvernement a l'intention de dissoudre l'Assemblée Nationale et de procéder à de nouvelles élections.

La question arménienne

MM. Aharonson et Hadissian ainsi que M. Harantian, représentant de la République arménienne à Rome, sont partis pour Genève, à l'occasion de l'Assemblée générale de la Société des Nations. Ils feront des démarches concernant la question arménienne.

A propos de la réunion de cette Assemblée, l'Association des Amis de l'Arménie a tenu le 5 septembre, à Genève, une réunion à laquelle était invité aussi M. Aharonson.

Impressions de Bakou

Un voyageur arrivé de Bakou a déclaré à un de nos rédacteurs :

« Depuis un mois, la paix règne entre le gouvernement d'Erevan pacha et celui de Moscou. Les deux parties travaillent à la bonne application de l'accord conclu. Erevan a pris le titre de président de la république du Turkestan et de généralissime. Cette république qui est formée des Khanats de Jara et de Khiva, est en pourparlers avec Moscou pour prendre tout le Turkestan sous son administration. Moscou devra accepter aussi cela, tôt ou tard. »

Les pourparlers entre la Russie et le Japon sont entrés dans une phase favorable. On croit à une issue prochaine qui jouerait un très grand rôle dans le monde commercial et en Asie.

Un mois avant notre départ de Bakou, le gouvernement de Moscou faisait de très importantes concentrations de troupes à Bakou et à Batoum. Le but en était tenu secret, mais on disait qu'elles avaient un objectif spécial et que cet objectif était important.

Quand j'étais là 2 divisions avaient été ajoutées aux forces déjà existantes.

On disait qu'une entente était intervenue avec la fédération de Tiflis, de nombreuses autres troupes étaient sur le point d'arriver.

Entre les Persans et Moscou existe une amitié parfaite.

Les événements d'Orient

En Thrace

Athènes, 18. T.H.R. — Le gouvernement grec renforce le front de la Thrace par des unités provenant de l'Asie Mineure, composé exclusivement de jeunes classes.

M. Canelopoulos, ex-haut-commissaire à Constantinople a été nommé gouverneur de la Thrace en remplacement de M. Vozkis.

Athènes, 18. — Le ministre de la guerre a adressé à l'armée de Thrace un ordre du jour invitant les soldats à accentuer leur attachement au devoir et à la patrie, ayant en vue que l'honneur de la Grèce dépend du maintien de la discipline et de la défense des droits sacrés de la patrie.

De cette façon pourra être réparé le désastre anatolien.

On mande d'Athènes au *Proodos*, à la date du 16 courant, que les troupes hellènes rembarquées jusqu'à maintenant sont à Smyrne de 40.000, à Mondania et Panderna de 33.000 et à Tchekché et à Mondania 60.000 hommes.

Les débarquements au Pirée continuent sans aucun incident. Le transport du 3e corps (plus de 35.000) continue. On le débarque à Rodosto pour aller renforcer les effectifs de la frontière en Thrace.

Le 5e corps, qui se trouve en Epire, ne serait pas démobilisé.

Une proclamation du généralissime

Mustapha Kemal pacha a adressé à la nation turque une nouvelle proclamation ainsi conçue :

Noble nation turque ! Cette grande victoire est ton œuvre exclusive. Les commandants de l'ennemi présomptueux qui avaient montré l'audace de venir sur le champ de bataille, sont depuis plusieurs jours, nos prisonniers avec leurs familles. L'ennemi a laissé sur notre territoire les deux tiers de son matériel.

Entre les prisonniers tombés entre nos mains, les pertes en hommes de l'ennemi dépassent 100.000 dans une proportion qu'il est difficile de préciser.

Quant à nos pertes — malgré que l'ennemi ait obtenu — elles sont de 10.000 hommes dont les trois quarts des blessés légers.

Grande et noble nation turque ! Tandis que tu reçois de Smyrne des félicitations pour la victoire libératrice de l'Anatolie, notre armée occupe Balikesser et poursuit l'ennemi dans la direction de Panderna. Vouria a été récupérée. Toute l'Anatolie occidentale, comprise dans le vilayet d'Aidin et s'étendant jusqu'à la côte égéenne, a été purgée de l'ennemi.

Nos troupes ont dépassé la ligne Kermast-Erdemid.

Le conflit oriental devant la Société des Nations

Paris, 18 T.H.R. — Le correspondant de l'Agence Havas à Melbourne télégraphie :

Le premier ministre, M. Hughes, télégraphie à M. Cook, délégué australien à la S.D.N. de porter immédiatement devant cette société la question du conflit oriental.

Les affaires d'Angora

Les journaux turcs annoncent que le premier convoi de prisonniers hellènes est arrivé à Angora et qu'il est installé à la caserne de Sari-Kichia. Les officiers étaient dans des voitures.

On mande d'Angora aux journaux turcs que la réparation de la voie ferrée entre Kutahia et Afion Karahissar, Ouchak et Akhedli est terminée et que le premier train est parti.

Aussitôt la réparation de la voie Arménio-Sahli terminée, des trains iront aussi à Smyrne.

Aata bey, commissaire intérimaire aux affaires intérieures du gouvernement d'Angora, a donné sa démission.

Le *Tevhid* se fait mander d'Angora que Kiazim Karabekir pacha, commandant du front oriental, vient d'arriver à Trabzon où on lui a fait une brillante réception.

M. Chester — l'auteur du fameux projet de construction de chemin de fer en Anatolie — est arrivé à Angora, en compagnie de M. Ebot (?), agent du gouvernement américain.

L'émir d'Afghanistan a adressé à Mustapha Kemal pacha une dépêche.

Déclarations de Hamid bey Hamid bey, représentant du gouvernement anatolien, a déclaré à l'*Ilkiri* :

« Les hauts-commissaires alliés nous ont remis une note rédigée en termes des plus aimables, adressée au gouvernement d'Angora. Pour ce qui est de la question de la zone neutre, elle est de la compétence du généralissime. Mais, à mon sens, elle n'a pas tant d'importance. »

Nous n'avons aucun renseignement précis et définitif au sujet de la date de la prochaine conférence et du lieu où elle se tiendra.

Nous ne savons rien non plus au sujet de l'exécution du métropolite Chrysostomos. Au début des troubles, il aurait été mis en pièces par les Grecs mêmes. Les étrangers le saurient et diverses personnes l'auraient vu.

A la Société des Nations

L'admission de la Hongrie Secours aux réfugiés chrétiens

Genève, 18. T.H.R. — La commission présente un rapport concluant à l'admission de la Hongrie dans la Société des Nations.

M. Osuski, Tchecoslovaquie signala que le gouvernement hongrois n'applique pas complètement les clauses du traité de Trianon relatives au désarmement et aux minorités. Mais le comte Banffy prit l'engagement solennel au nom de son gouvernement d'observer toutes les obligations internationales selon les traités ou des autres actes survenus depuis leur signature.

A la suite de cet engagement solennel, les délégations, tchécoslovaque, roumaine, serbe croate et slovène ont recommandé à la sixième commission l'admission de la Hongrie dans la Société des Nations. Conformément au pacte, le vote eut lieu par un appel nominal.

La Hongrie a été admise par un vote unanime à l'Assemblée de la Société des Nations.

Le président, M. Edwards, félicita le nouvel Etat admis et invita les délégués de la Hongrie à prendre place dans l'assemblée.

Mademoiselle Bonnevie (Norvège) présenta un rapport sur le trafic de l'opium et sur d'autres drogues dangereuses.

L'Assemblée décida d'insister après de tous les gouvernements sur la nécessité absolue d'adopter sans délai un système de certificat pour l'importation et l'exportation.

L'Assemblée recommanda au conseil d'adresser une invitation pressante au gouvernement des Etats-Unis pour désigner un délégué à la commission de l'opium à la Société des Nations.

Lord Chelmsford (Indes) exprima le vœu que tous les Etats appliquent la résolution de la commission de l'opium.

Le Dr Nansen (Norvège) donna l'enthousiasme d'un télégramme adressé par le Haut-Commissaire adjoint pour les réfugiés russes de Constantinople demandant d'urgence l'autorisation d'utiliser l'organisation du Haut-Commissariat en vue de secourir les milliers de réfugiés grecs et arméniens.

L'Assemblée décida que la cinquième commission qui traite les questions humanitaires examine aujourd'hui la suite à donner à ce télégramme.

M. Nansen proposa en outre une résolution invitant le conseil à examiner sans délai les mesures renvoyées à l'examen de la commission de l'initiative.

Genève, 18. T.H.R. — A l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance du Chili, les délégués chiliens avec M. Edwards, président de l'Assemblée de la Société des Nations, donneront un dîner de 220 convives aux délégués de l'Assemblée de la Société des Nations au Bureau international du travail. Les autorités genevoises ainsi que des notabilités y assisteront.

M. Edwards, rappela l'histoire du Chili de ses richesses naturelles.

M. Motta, (Suisse), a été à la prospérité du Chili et de son gouvernement.

EN BULGARIE

Sofia, 18. T.H.R. — La journée d'hier se passa sans incident à Tirnovo. Un referendum aura lieu relativement à l'opportunité de la mise en jugement des chefs des partis du bloc, ainsi que des membres du cabinet Madinoff, Costurkoff, en 1918, et du cabinet Guchoff, Danell, en 1911-1913.

Le Sobranié sera convoqué en session extraordinaire. Les auteurs des troubles antérieurs seront immédiatement arrêtés.

EN ALLEMAGNE

L'ex-chancelier Muller prononça un violent discours contre l'Entente.

Berlin, 18. T.H.R. — La presse célèbre avec élan les soixante ans du poète dramatique Gerhart Hauptmann.

Au Congrès des socialistes majoritaires à Augsbourg, l'ex-chancelier Muller prononça un discours particulièrement violent contre les Puissances de l'Entente. Ce parti socialiste réuni, sera le plus fort de l'Allemagne formant une fraction de 180 voix à la Diète.

Le président Ebert adressa un télégramme de salutations au Congrès déclarant que cette réunion est une nécessité d'Etat.

Le président du parti, M. Hermann Muller, adressa un télégramme de protestation au chancelier du Reich menaçant que les socialistes sortiraient du gouvernement si le gouvernement confirme la résolution du Comité.

En Russie

Berlin, T.H.R. — Un décret des Soviets prescrit, à dater du 15 août que les études de notaire seront rétablies dans les chefs-lieux de gouvernements, de districts et dans les villages importants.

Brockhoff Rantzen sera incessamment nommé ambassadeur d'Allemagne à Moscou. Le gouvernement soviétique agréa cette nomination.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Moufakham-ul-Sultana, l'ambassadeur de Perse à Constantinople a rendu visite à Izzet pacha, ministre des affaires étrangères.

M. Barandisky, représentant diplomatique de la Pologne à Constantinople, qui se trouvait en congé en Pologne est rentré hier en compagnie de M. Dimosky l'attaché commercial de la mission.

Au palais

Le grand vizir Tevrik pacha s'est rendu au palais pour mettre le Sultan au courant de la situation.

Conférence ministérielle

Izzet pacha et Ali Riza pacha ont tenu une réunion pour examiner les télégrammes nouvellement arrivés d'Europe.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

En vertu d'une entente intervenue entre le Comité de secours américain et le Comité de l'assistance nationale, la tutelle des orphelins arméniens est confiée au Comité de secours américain.

Le Comité d'assistance nationale devra payer la somme nécessaire pour leur ravitaillement. Si cette somme vient à diminuer, le Comité de secours se chargera de leur entretien.

Les réfugiés d'Anatolie

Environ 100.000 réfugiés se trouvent actuellement à Rodosto dans une situation fort précaire. Les autorités locales et les corps constitués arméniens déploient tous leurs efforts pour installer les réfugiés et soulager leur misère.

Dans la région de Silivri il y a 4000 réfugiés arméniens de Brousse, Kermest, Mikhalich, Tefich et Guemiek. La plupart sont dans les fûts.

Le bateau Jacob envoyé de Constantinople à Mondania a transporté 1500 réfugiés arméniens et grecs et en a pris 2.000 de Panderna. 1600 réfugiés sont arrivés dimanche à Constantinople d'où ils seront transférés à Rodosto.

La gendarmerie

Les bataillons de gendarmerie de Bigha, Ezine et Bartramitch descendront désormais du régime de gendarmerie nationaliste d'Erdemid.

Seul le régiment de gendarmerie des Dardanelles reste désormais indépendant.

DÉPART

Nous apprenons avec plaisir que M. Wladimir L. Colossi membre d'une de nos fortes firmes dans les Assurances Maritimes, en notre ville, MM. J. & W. L. Colossi, est parti par l'Orient Express à Londres, pour diriger leur Succursale dans cette ville.

Nous souhaitons à l'Honorable M. Colossi plein succès et prospérité dans toutes leurs affaires.

L'administration en Anatolie

Plusieurs diplomates de l'école militaire sont partis pour l'Asie Mineure pour organiser à nouveau l'administration civile de cette contrée.

Un divorce

La princesse Fatma Ulvié sultane, fille du Souverain, s'est séparée de son mari le Lieutenant colonel I-mali Hakki bey.

En quelques lignes...

— Varsovie, 18. T.H.R. — Les élèves des Lycées français déposent une couronne sur la tombe des défenseurs de Lwow.

L'Opérette italienne au NOUVEAU-THÉÂTRE

On a annoncé les très prochains débuts de l'Opérette italienne *Città di Palermo* au Nouveau-Théâtre, restauré et mis à neuf de la plus heureuse façon. Cette tournée organisée avec soin et qui nous vient d'Egypte et de Grèce où elle a remporté un véritable triomphe de succès dans quelques jours à Pétra, La Table de la troupe comprend les artistes suivants :

Femmes : Mmes Annita Colibri, Ada Levys, Virginie Farri, Elisa Marchetti, Maria Papale, Isola Amendola, Cino di Genaro.

Hommes : MM. Primo di Genaro, Adriano Marchetti, S. Papale, Piracini, Argenti, Mangini, Melani, Romeo Vinci, Cesaro Babbo.

Au répertoire plusieurs nouveautés appelées à un succès retentissant, qu'il nous suffise de citer : *La petite Chocolatière*, *Mlle Puck*, *La duchesse du bal Tobarin*, *La reine du phonographe*, *Le roi de chez Maxim's*, *Le Chevalier de la lune*, *L'épouse idéale*, *Adieu Jeunesse*, etc.

C'est M. Morandi Giovanni qui conduira l'orchestre devant des salles que chacun souhaite archicomplètes.

Les prix des places donneront satisfaction à tous.

Eurythmies

A l'exquise mémoire d'Armide Abgikian.

Fille tardive de l'Hybla — mais de son miel d'ambre pétrifié dans la chair — j'ai ouvert à la cendre encore chaude en son urne, comme des daveils de cygne j'ai secoué sur mon âme les frissons, ces hôtes de ton nid désert. Libre se recomposa le grand nu de ton cœur, et ton rire si clair sur des spasmes muets, et cette chaste orgie de roses sybaritiques.

... Je n'eus point pour toi de geste évocateur, te sentant entière, ardente et vibrante, créature nouvelle de quel Céramique au secret inviolé d'incorrupibles formes ? Je n'eus point d'appel... Tu étais parlant, incandescente, multiple, dans une figure de Grèce, dans le chalon d'une bagne, la folle moire des soies — éolériques parfums de tes jéminies...

... « Toujours... » J'écoutais le galop d'un rêve eurythmique, mais tu repartais Walkyrie, par les routes de la vie larouche. Car le rire des Avril qui brûlent leurs vendanges a pour nous Eros — Eros l'échanson et Eros le dieu. Je ne fis point au vol de geste créateur, mais tu l'assis — Psychée de quelle nocturne attente ? — dans la robe attique, canéphore radieuse de quelles Panathénées ? cariatide de quel temple au seuil deux fois vierge ?

... Très blonde, tu naquis du cœur d'un crocus, créature antique des neiges Héliopolis, puis de tes deux mains d'ambre, tes mains d'Erréphore, tu vivras le temps et franchis l'abîme. Je te regardai dans la transparence où les rythmes se fusaient de l'air et du feu. L'Eos l'aureolait des pâles cités closes : des songes liquides ouvrant dans un rire l'exigu d'un canal, la deux fois morte splendeur de deux vieilles oïgtes et la claire misère de loges bariolées. « Qui es-tu ? Qui es-tu ? » Et dans la nuit des siècles, la voix monta, après, du pôle d'Orient : « La terre ne put répondre, ni les mers qui gémissent en leurs débordements... »

Iskouf Minasse

L'industrie Tchecoslovaque

Le plus grand nombre des établissements industriels de l'ancienne Autriche-Hongrie avaient leur siège dans les territoires comprenant la Tchecoslovaquie. Celle-ci est devenue aujourd'hui un des principaux foyers d'industrie du monde entier.

En temps normal, l'industrie textile occupe plus de 700.000 ouvriers, l'industrie métallurgique 350.000, la verrerie et les industries céramiques 170.000, les industries du cuir 100.000 les industries extractives 150.000 ouvriers. L'industrie cotonnière compte 8 millions et demi de broches (74 p. de celles de l'ancienne monarchie) et 130.000 métiers (90 p. de l'ancienne Autriche).

L'industrie lamère a 93 p. des intelliers et deux tiers des broches de l'ancienne Autriche ; l'industrie linière représente 97 p. de celle de la monarchie la puissante industrie métallurgique, avec les immenses usines Skoda, de Pilsen, les usines de Vokovice, de Kladno, les nombreux ateliers de construction mécanique de Prague, sortent annuellement en moyenne 250 locomotives, 12.000 wagons, et nombre d'automobiles, charrettes, tracteurs, machines agricoles, outillage électro-technique, etc...

L'industrie céramique utilise les importants gisements de kohn de la Bohême occidentale. La verrerie, avec du sable importé de Saxe, produit toutes les espèces de verre, ou plus grossier au plus artistique. Des ateliers Hirsch, dans les monts des Géants, sortent depuis des siècles les merveilles qui ont fait la réputation des verres de Bohême.

Les deux tiers des établissements de tannerie et cordonnerie de l'ancienne monarchie se trouvent en pays tchèque et slovaque. 70 p. des produits de l'industrie cordonnerie et 90 p. des produits de l'industrie gantière sont destinés à l'exportation.

80 usines fournissent 400.000 mètres cubes de cellulose, 45 p. des papierseries austro-hongroises sont en territoire tchécoslovaque.

Les industries chimiques, bien que déjà très importantes, sont susceptibles de se développer considérablement, notamment l'industrie de la distillation du bois.

L'agriculture tchécoslovaque a donné naissance à une industrie agricole très forte, l'industrie sucrière fournissait avant la guerre 15 p. environ de la production mondiale du sucre de betterave, la culture du houblon de la Tchecoslovaquie vient au premier rang du monde pour la qualité, et au quatrième rang pour la quantité absolue. Elle a donné son essor à la brasserie et à la malterie. Les bières tchécosloques sont en effet réputées dans le monde entier. L'abondance des fruits augmente de nombreuses fabriques de conserves ; la richesse des forêts a fait naître une importante industrie du bois et notamment de nombreuses fabriques de meubles.

La Bourse

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

Cours des fonds et valeurs

19 septembre 1922

COURS DES MONNAIES

Or	757
Banknote Ottomane	365
Mvres Sterling	273
Francs Français	272
Lires Italiennes	150
Drachmes	80
Dollars	174
Lei Roumains	22
Mark	258
Couronnes Autrichiennes	21
Levres	25

COURS DES CHANGES

New-York	56
Londres	75
Paris	73
Gênes	3
Rome	13
Athènes	63
Berlin	830
Vienne	92
Sofia	50
Bucharest	20
Amsterdam	142
Prague	16

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	185
Lots Turcs		12
Intérieur 5 o/o		16
Anatolie 1 & 1/2 o/o		13
III		10
Eaux de Soutari 5 o/o		20
Port Haïdar Pacha 5 o/o		40
Quais de Consople 5 o/o		45
Tunnel		45
Tramways		45
Electricité		45

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	15
Assur. Génér. de Consople		
Talia-Karaidin		
Bank Imp. Ottomane		55
Brasserie Réunies (actions)		37
(Bons)		26
Ciments Réunis		15
Derecos (Eaux de)		19
Droguerie Centrale		
Héraclea		
Kassandra Ordinaire		5
Privil.		5
Minoterie l'Union		
Régie des Tabacs		
Tramways		25
Jouissance		10

Quatre ans de bolchevisme

Dans deux mois à peu près, la R.S.F. S.R. fêtera son quatrième anniversaire. Il n'est pas trop tôt sans doute pour nous préparer à célébrer dignement cette période mémorable pendant laquelle, ainsi que chacun sait, l'âge d'or est réapparu, sinon encore dans le monde entier, du moins sur une notable partie de ce monde : la Russie. A côté de l'apogée et de la chimère, des rêves et des cauchemars, posons des chiffres.

Jusqu'en 1918, le revenu annuel moyen des différentes branches de l'agriculture en Russie s'élevait à 12 milliards de francs or, soit près des 2/3 du revenu total du pays (18 milliards 700 millions, moyenne annuelle) et près des 4/5 de son exportation (15 milliards 1/2 moyenne annuelle). 80 o/o de ce revenu agricole étaient fournis par les paysans, 20 o/o par les grands propriétaires.

En moins de quatre ans, le revenu est tombé de 12 milliards francs-or à 600 millions, soit une diminution des 19/20. Le décret bolcheviste de 1920 sur la nationalisation de la terre a supprimé en même temps grande et petite propriété et ruiné six millions de familles paysannes qui constituaient à peu près la moitié des 42 millions d'habitants que la seule Russie soviétique (non compris les pays dé tachés de l'ancien empire) compte en moins de la population de 1918.

Les Soviets se sont appropriés de 12 millions d'hectares de propriétés, mais n'en ont rien pu tirer car, de leur aveu même, il ne restait, en 1921, pas une seule des 15.000 exploitations communales agricoles modèles créées au prix de dépenses énormes au printemps de 1919. Dès 1920 le nombre des chevaux était tombé de 33 millions à 3 millions 1/2; les bêtes à cornes et les porcs avaient diminué de 60 o/o, les ovins de 90 o/o. La Russie, qui exportait autrefois annuellement en Europe 40 millions de tonnes de lait n'en exportait plus, l'an dernier, que 80.000 tonnes, soit 800 fois moins. Cette exportation est tombée à Zéro en 1922.

Le domaine dans lequel les ravages du communisme se font le plus sentir est, hélas ! celui de l'existence humaine. Même si la population n'avait pas augmenté (et elle augmentait en Russie dans une proportion tant soit peu plus forte qu'en Allemagne) les territoires soumis à la R.S.F.S.R. auraient dû compter, en 1921, 150.000.000 d'habitants. Le recensement soviétique en accuse 107 millions; les comptes-rendus de cette année nous font d'autre part, prévoir une nouvelle diminution de 14 à 22 millions. Enfin, venant se rendre compte, de très loin sans doute encore, de ce que l'avenir réserve au peuple russe si le régime communiste continue à l'étouffer, voici un extrait d'une lettre adressée au journal moscovite *Izvestia* par un stoïque et zélé communiste. Paul Sérébriakoff, président du comité exécutif du Tchernomoroff (Don), qui demande la publication de son

DERNIÈRE HEURE

A propos du Séiri-Séfaïne

Les réparations du *Basra* étant terminées, les ministres de la marine, de la guerre, de l'intérieur et des affaires étrangères ainsi qu'Arifi pacha, directeur du Séfaïne, ont tenu une réunion à bord du dit vapeur et ont délibéré au sujet de certaines questions concernant le Séfaïne.

La flotte anglaise dans le Levant

Toute la flotte de l'Atlantique est expédiée pour renforcer l'escadre de la Méditerranée en vue de la protection de Constantinople et des Détroits des Dardanelles; ce sera la sans doute la flotte la plus formidable qui se soit jamais rassemblée dans une zone d'une telle étendue, et qui se compose des dreadnoughts les plus modernes, des croiseurs, destroyers, sous-marins et avions.

Les autorités britanniques se montrent confiantes même si les Alliés n'envoient pas des forces, cette flotte étant suffisante pour défendre les Dardanelles. Une flotte combinée de navires de guerre français, italiens et britanniques sera plus adéquate encore. Les autorités supérieures militaires déclarent que les Turcs ne vont pas commettre la folie de s'opposer à de pareilles mesures écrasantes prises pour la défense de la capitale et des Détroits. (Rad. am.)

Autour de Smyrne

Le dévouement des marins français

Paris, 18. T.H.R.—L'amiral Duménil, commandant la division navale française du Levant, adresse au ministre de la marine une dépêche disant que les officiers et marins français firent preuve de dévouement et de discipline admirables, en assurant, par leurs seuls moyens, au milieu d'une foule énorme, et presque sous les flammes, l'embarquement des ressortissants français et d'une quantité d'autres réfugiés.

Le lieutenant de vaisseau Algoet fut grièvement blessé en procédant à cet embarquement devant le consulat français.

Londres, 18. T.H.R.—Les dernières dépêches officielles de Smyrne disent que l'incendie continue encore, mais que le nombre des morts a été exagéré.

Les accords militaires de Marienbad

Prague, 18. T.H.R.—Le texte du prétendu accord militaire secret polono-tchécoslovaque conclu à Marienbad qui publient les journaux allemands est inauthentique. Le ministre des affaires étrangères déclare que furent arrêtés à Marienbad seulement les stipulations renforçant la convention de 1921 lesquelles seront publiées aussitôt ratifiées par M. Masaryk.

On conclut qu'aucun accord secret n'est contenu dans l'initiative militaire avec la Roumanie et la Pologne.

Ecole des Langues et de Commerce

Yaksek Kalderim, No 580, Péra
L'Ecole Grecque des Langues et de Commerce, dans le but de la diffusion de l'Enseignement Commercial Français qui se pratique à l'Ecole depuis sa fondation a décidé d'admettre dans ses deux dernières classes des ELEVES DE TOUTES LES NATIONALITES.

Les jeunes gens devront cependant posséder des solides connaissances en Français, Anglais et Sciences Mathématiques.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Ecole, Yaksek Kalderim No 580. Les inscriptions sont reçues à partir du 1/14 Septembre.

appel afin d'éclairer les masses : « Je porte à la connaissance de tous que les citoyens de Tchernomoroff sont dans une situation lamentable, en sorte que les uns crévent et les autres meurent (sic) ; mais maintenant ils attrapent les spermophiles (sorte de malot de l'Europe orientale) et ils se sentent de cette façon. Moi, président du comité exécutif, j'en ai mangé et je vous prie de dire à tous qu'il n'en vient pas de mal. Sur quoi les *Izvestia* moscovites donnent à leurs lecteurs force détails sur les qualités nutritives du rat des champs, de l'aconit, aux herbes... et même aux fleurs.

La réponse d'Angora

D'après nos informations d'hier soir, la réponse d'Angora au sujet de la zone neutre arrivera ici dans 3 ou 4 jours.

La réponse exposera aussi le point de vue de Constantinople dans la question des Détroits.

France et Orient

Paris, 18. T.H.R.—Youssef bey, un des chefs nationalistes égyptiens, actuellement à Londres, remercie la France pour l'appui moral qu'elle prête aux peuples d'Orient.

Un vapeur espagnol échoue à Toulon

Toulon, 18. T.H.R.—Le vapeur espagnol *Manuela* provenant d'Alcantara avec un chargement de vins, échoua à l'entrée de la rade. Les efforts pour le déséchouer furent infructueux. Des secours furent demandés au Port.

En Angleterre

Londres, 18.—Le gouvernement britannique a ordonné à toutes les fabriques d'armes et de munitions de l'Angleterre de travailler 24 h. avec le maximum de rendement en prévision des événements. (Radio américain)

LA FIN de la campagne micrasiatique

Le général Papoulas répond au général Hadjanestis sur la question des responsabilités

Athènes, sept. 1922
En réponse aux déclarations faites par MM. Hadjanestis et Stratos au sujet des responsabilités du dernier malheur d'Asie Mineure, l'ancien commandant en chef de l'armée, le général Papoulas a fait les déclarations suivantes :

L'épilogue tragique de la campagne d'Asie Mineure, dit le général Papoulas, m'a laissé, je l'avoue, abasourdi et ma douleur morale est si profonde que je doute qu'elle puisse disparaître avant la fin de ma vie.

M. Hadjanestis prétend qu'il est faux, archifaux que le front d'Asie Mineure ait été affaibli et que pas un seul soldat n'aurait été détaché du groupe sud.

Que M. Hadjanestis se souvienne qu'il a fait transporter en Thrace non seulement des troupes de la première ligne mais aussi tout le 56me régiment qui se trouvait à Afion-Karabissar.

Je suis obligé de toucher à cette question parce que M. Hadjanestis a laissé entendre que le dernier désastre n'est pas dû à la réduction des forces laissées d'après lui intactes. S'il désire d'autres renseignements je suis prêt à les lui fournir.

M. Hadjanestis prétend qu'il n'y avait pas de plan préparé pour une deuxième ligne de défense, mais il ignore que l'année dernière nous avions préparé la ligne Toulou-Bounar et derrière cette ligne, celle d'Ouchak, qui était fortifiée, et enfin dans le secteur du nord il y avait la ligne située à l'Est de Brousse. Il ignore que sous mon commandement il avait été ordonné de préparer l'étude d'une troisième ligne de résistance celle de Panderma-Philadelphie-Meandrou.

Les réserves ne manquaient pas. Dans ses dernières déclarations M. Hadjanestis s'efforce de justifier la défaite prétendant que nous ne disposions pas de réserves et que 110.000 hommes étaient employés, selon lui, à la garde de l'ordre de l'arrière.

C'est tout à fait inexact, étant donné qu'aux services de garde de l'intérieur, étaient affectés seulement un régiment de gendarmerie, un deuxième d'infanterie et quelques autres petites sections. Deux régiments étaient chargés en outre de veiller sur les communications ferroviaires.

Sous mon commandement nous disposions dans le secteur sud seulement de trois divisions de réserves.

Maintenant une question se pose. Que sont devenues ces réserves ? Je crois que M. Hadjanestis sait bien ce qu'elles sont devenues et il peut répondre.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Il avait trop bu !

Le Persan Haïdar, demeurant à Psamatia, quartier Djanzé, s'étant bien enivré avant-hier, rentra chez lui et demanda à sa femme si elle avait fait ce qu'il lui avait recommandé. Son épouse, sur la réponse négative de celle-ci, Haïdar sortit du domicile à ressort et planta dans le nombril, 58 blessant grièvement.

Il a été transporté à l'hôpital de Djerrah-Pacha.

Coups et blessures

La nuit d'hier, à Péra le joueur d'orgue Çotchi, s'étant pris de querelle avec un certain Arin, citoyen français, le blessa dangereusement.

Deux autres personnes furent blessées dimanche soir, l'une à Galata, l'autre à Karagörmük.

Incendies

La maison habitée à Tchonghalkeby par Zuhra hanem et appartenant à l'école militaire brûla dimanche, en partie. On croit qu'il s'agit d'un accident.

Un commencement d'incendie s'est produit le même jour à Sultân-Sélim, chez Rahmié hanem, femme de feu Hamdi pacha. Il a pu être éteint.

Le mobilier seul a un petit souffert.

Les vitres cassées

Jusqu'ici, la préfecture de la ville a payé 10.000 livres pour le remplacement des vitres et glaces brisées lors des manifestations de dimanche. Elle devra, parait-il, en payer encore 5 à 6.000.

Collision d'autos

Le chauffeur Halil Rifaat, demeurant à Çalifondjou-Couliouk, traversait l'antre soir, en état d'ébriété, la grand rue de Çichili, lorsque l'agent de police Ahmed effendi, du poste de Pancaldi, voulut l'arrêter. Halil Rifaat ayant résisté et insulté l'agent, fut, avec l'aide d'un des compagnons de ce dernier placé dans une automobile qui se dirigea vers le poste. Juste en ce moment, une autre auto arrivait en sens inverse. Une collision se produisit entre les deux véhicules qui furent sérieusement endommagés.

L'agent de police Behaeddin effendi, qui accompagnait Ahmed effendi, a été blessé.

Ordonnances de non-lieu

Le conseil d'Etat, réuni en séance plénière, a rendu une ordonnance de non-lieu en faveur de l'ex-préfet de la ville Salim pacha et de Mehmed Ali bey.

Vol de volaille

Le nommé Mousa, sujet persan, demeurant à Béchiktache, s'était, l'autre jour, absenté de chez lui. Deux Russes en profitèrent pour fracturer la serrure, pénétrer dans la maison et enlever 14 dindes du poulailler.

Encore un qui est repincé

Le nommé Arif, condamné à 15 années de travaux forcés, qui s'était évadé dernièrement de la prison centrale, a été repincé l'autre jour.

Accident de tram

Le nommé Pietro, sujet russe, demeurant à Sélimié, traversait l'autre jour la rue du tram, lorsqu'une voiture conduite par le waltman Mehmed le renversa, le blessant assez grièvement.

Un amoureux de 60 ans

Un Israélite russe, nommé Haïm, âgé de 60 ans, désespéré de ce que son amie ne voulait plus de lui et même l'avait emporté par un autre, mit fin, avant-hier, à ses jours, en se pendait au plafond, à l'aide d'une corde.

Incendie à Beylerbey

L'autre jour, un incendie s'est déclaré à Beylerbey, dans une maison appartenant à la Liste civile. Le feu a pu être éteint, après avoir dévoté le dit édifice.

Les causes de l'incendie n'ont pu encore être établies.

Client indécis

Le notaire Ismail, s'étant rendu avant-hier soir dans une maison publique de la rue Yazidi, y passa la nuit avec le pensionnaire Irini. Le lendemain matin, non seulement il ne lui remit rien, mais ce fut, au contraire, Irini qui dut lui remettre, sous menace, un billet de 25 livres... appartenant à la patronne.

L'aventure de M. Pierre Benoit

Paris, 18. T.H.R.—La police judiciaire déclara qu'elle ne reçut aucune nouvelle de M. Pierre Benoit. Toutefois, étant donné le caractère qui semble quel que peu fantaisiste de cette affaire, on espère que le romancier ne tardera pas lui-même à exposer les causes exactes de son absence.

Au domicile de M. Benoit, ainsi qu'au ministère, on ne possède aucun renseignement nouveau sur l'affaire que d'ailleurs, jusqu'ici, on se refuse de prendre au sérieux.

Le XX SEPTEMBRE

Les réparations du Nouveau Théâtre n'étant pas achevées, le gala qui devait avoir lieu aujourd'hui, mercredi, à 9 h. du soir, à l'occasion de la fête italienne du XX Septembre, a été remis à une date ultérieure.

AVIS AUX VOYAGEURS

La Compagnie Européenne d'Assurance des marchandises et des bagages (Galata, Buyuk Tunnel Han No 22, Téléphone Péra 2314) a l'honneur de porter à la connaissance des voyageurs, qu'elle assure à des conditions très avantageuses tous les bagages contre la perte totale ou partielle et l'avarie quelle que puisse être la cause du dommage.

Société Anonyme Ottomane du Chemin de fer Métropolitain de Constantinople (Entre Galata et Péra)

AVIS

La Société Anonyme Ottomane du Chemin de fer Métropolitain de Constantinople entre Galata et Péra, a l'honneur d'informer les détenteurs d'obligations « TUNNEL » 5 o/o Emission 1917, que le paiement de la Contrevaleur du Coupon No 10, venant à échéance le 1er Octobre 1922 sera effectué, à partir de cette date, par les soins : de la Banque Impériale Ottomane, Galata, à ses guichets, et de la Banque Commerciale de la Méditerranée, Galata ainsi que par le Service des Titres de la Société Anonyme Ottomane du Chemin de fer Métropolitain de Constantinople entre Galata et Péra à Péra, Métro Han, 1er étage (tous les jours ouvrables, sauf les Vendredis) de 9 à 11 h. 1/2 et de 2 à 4 heures.

Consople, le 2 Sept. 1922.

La Direction

Société des Tramways de Constantinople

AVIS

La Société des Tramways de Constantinople a l'honneur d'informer les détenteurs d'obligations « TRAMWAYS » 5 o/o Emission 1918, que le paiement de la Contrevaleur du Coupon No 9, venant à échéance le 1er Octobre 1922, sera effectué, à partir de cette date, par les soins : de la Banque Impériale Ottomane, Galata, à ses guichets, et de la Banque Commerciale de la Méditerranée, Galata, ainsi que par le Service des Titres de la Société des Tramways de Constantinople, à Péra, Métro Han, 1er étage (tous les jours ouvrables, sauf les Vendredis) de 9 à 11 h. 1/2 et de 2 à 4 heures.

Constantinople, le 2 Sept. 1922.

La Direction

Société Anonyme Ottomane d'Electricité

AVIS

La Société Anonyme Ottomane d'Electricité a l'honneur d'informer les détenteurs de Certificats provisoires d'obligations Electricité 5 o/o, Emission 1919, que, par suite des retards intervenus dans la livraison des titres définitifs, l'échange des Certificats Provisoires n'a pu encore être effectué.

L'estampillage des certificats provisoires, en vue du paiement de la contrevaleur du Coupon No 7, venant à échéance le 1er Octobre 1922, sera fait, à partir de cette date, par les soins de la Banque Impériale Ottomane, Galata, à ses guichets, ainsi que par le Service des Titres de la Société Anonyme Ottomane d'Electricité, à Péra, Métro Han, 1er étage, (tous les jours ouvrables, sauf les Vendredis) de 9 à 11 h. 1/2 et de 2 à 4 h.

Consople, le 1er Sept. 1922.

La Direction

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

courtier et expert spécialiste en sucres, cafés et riz

STAMBOUL, Valide Sultan Han près du pont, No 12.

Téléph. St. 1887

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Avis

1.— Les Capitaines des bateaux refuseront d'accepter des paquets pour livraison à Constantinople
2.— En cas où ils seront forcés de faire cela, à l'arrivée, les paquets seront délivrés aux officiers du contrôle des passeports contre un reçu.
3.— Les documents relatifs à la cargaison etc. peuvent être acceptés mais ils seront aussi sujets à un examen par les autorités alliées des passeports et ils seront retournés au capitaine le plus tôt possible, si cela est considéré nécessaire.
4.— Tout capitaine de bateau qui sera découvert ayant en cachette de pareils paquets sera puni par les autorités militaires alliées.

Par ordre du Quartier Général des forces Alliées d'Occupation

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *GRAZ* partira samedi 23 sept. à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *CLEOPATRA* partira mardi 26 sept. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Messine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *SEMERIS* partira mardi 26 sept., à 10 h.a.m. pour Iné-boli, Samsoun, Ordu, Kérassunde, Trébizonde et Batoum (1ère et 2me classes à prix réduits).

Le bateau *PALACKY* partira samedi 30 sept. à 4 h.p.m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *NEOPOLIS* partira samedi 30 sept. à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz et Braïla.

Le bateau *TRENTO* partira mardi 3 octobre à 4 h. p.m. Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *GALICIA* partira vendredi 30 octobre à 4 h.p.m. pour Novorossisk, Sébastopol et Odessa.

Le bateau *CELIO* partira samedi 7 oct. à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du *LLOYD TRIESTINO* Galata, Moumbarh Téléph. Péra 2317 ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace, Hotel) Téléphone Péra 2450, à Stamboul, Moscadet Han, Téléph. Stamboul 285.

CONSTANTINOPLE SHIPPING & FUEL Co Ltd

Johnston Line

Le s/s *VEDAMORE* (ex s.s. Wingate) attendu d'Anvers et Liverpool vers le 22 sept. chargera pour Varna, Constantza, Galatz et Braïla.

Le s/s *VILLOMORE* est attendu d'Anvers fin septembre.

Le s/s *AVEMORE* en charge à Anvers.

Prochains départs d'Anvers :
Le s/s *INCEMORE* vers le 19 octobre.
Le s/s *WEAYMORE* vers le 24 octobre.

SERVICE DE RETOUR
Le s/s *WIGMORE* est incessamment attendu du Danube.

Le s/s *PIRUVIANA* est attendu du Danube fin septembre.

Svenska Orient Linien
Le s/s *SULINA* attendu de la Scandinavie vers le 22 Septembre et chargera pour Anvers, Hamburg, Stettin, Rotterdam, Danzig et la Scandinavie.

Le s/s *ERLAND* en charge en Scandinavie et à Anvers.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata. Hudavendighar Han. Tél. P. Péra 2310-11-12.

Services des Iles des Princes

à partir desamedi, 22 Juillet

Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prinkipo) ; 10 h. (avec Cadikouy) ; 3 h. 30 ; 5 h. 45 (Prot et Prinkipo) ; 5 h. 45 (Antigoni Halki) ; 6 h. 30, 7.15 (avec Cartal et Pendik) ; 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30) ; 8 h. 15 (direct pour le pont) ; 8 h. 15 (de Halki avec Antigoni) ; 9 h. 10 ; 4 h. 45 (avec Cadikouy) ; 9 h. (avec Cadikouy).

En outre, un vapeur part de Pendik à 7 h. 30 pour Cartal, Maltépe et Djedé-Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Les Grands Magasins MAYER

GALATA-STAMBOUL

offrent à leur honorable
clientèle pour la

SAISON D'AUTOMNE

un
GRAND CHOIX

d'articles

dans tous les Rayons.

Robes et Manteaux

pour Dames

Blouses, Costumes, Paletots

et Pardessus

pour hommes et garçons

Chemises

Cravates

Chapeaux

Souliers

Imperméables

Articles de voyage

etc., etc.

Tous les articles sont de

première qualité et à des

prix défiant toute concu-

rence.

Portez notre
Ceinture
élastique
Redressant et
embellissant
votre corps, elle
combat l'obésité

J. Roussel Paris

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le *Takvîh-Vekâi* du 6 Juillet 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contravention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû ».

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

« Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies dans les conditions ci-dessus spécifiées ».

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18.500 mètres situé à Corunthesmé au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux, et près de la ligne du tram. S'adresser à Galata Bayrak Tunnel Han No 18-19. Tel. Péra 721.

Gérant Djamil Siouffi, avocat

PROFITEZ DE L'OCCASION

et commandez de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur « Au Rafiné », où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été. Vous trouverez des costumes sur mesure même à 22 1/2 Ltqs. Grand Rue de Péra, Deux-Vol-Azi, vers le Tunnel

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahia-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

BANCO DI ROMA

Capital versé : Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

CONSTANTINOPE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391
STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02
PERA, Gd Rue de Péra, No 337. - Tél. P. 5141
Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkedji.

Banque d'Athènes

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000

Siège Social : ATHENES

Adresse Télégraphique : « BANCATHEN »

SUCCESSIONS ET AGENCES

EN GRÈCE : Agrinio, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfou, Janina, Larissa, Levandia, Lemnos, Mételin, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethymno, Salonique, Samos, Vathy, Samos-Carlovassi, Sparte, Syrie, Tripolitza, Volo, Xanthie, Zanie.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).

EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, No 32 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accréditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur

ACHAT

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han. 40

Téléphone : Péra 2429

Ateliers d'Arts

M. Albert Mille a l'honneur de porter à votre connaissance qu'il vient de fonder un Atelier d'Arts appliqués et de Décoration. Cet atelier se charge de fournir aux établissements industriels ne pouvant s'attacher un dessinateur ou un guide artistique, ainsi qu'aux particuliers, des modèles graphiques en tous genres, le meuble excepté.

Décoration d'Intérieurs. — Tissus. — Céramique. — Bois sculptés. — Marbres sculptés. — Ferronnerie. — Illustration couvertures de livres ou de cahiers, Vignettes, Etiquettes, Affiches, Enseignes, etc., etc. — Jardins. — Décors de Théâtre etc., etc.

Afin d'éviter les pertes de temps et pour faciliter la bonne exécution des modèles, les commandes doivent être soumises par écrit avec tous les renseignements utiles à la bonne compréhension du projet demandé.

Péra, Rue de Brousse 33

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Ltgs. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 8010-8015 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCESSIONS DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salons perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une habitude forte.

Offres et Demandes

A vendre auto « Chevrolet », en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taksim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du « Bosphore ».

A vendre pâtisserie à Yenikeny près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yenikeny.

Demoiselle très bonne famille, connaissant à fond français, russe et exercée dactylographe, cherche emploi maison de commerce sérieux. Prétention modestes, garantie 1er ordre. S'adresser à l'administration du journal sous M. 4189

On cherche à louer petit appartement bien meublé, trois pièces et cuisine, eau, électricité, pour habitation de trois personnes sans enfants, situé entre Tunnel et Chichli. Prix modérés. Ecrire offres au journal sous E.F.A. 4219-3

GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. . Dollars 42.400.090,11
Total de l'actif. Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme	Garde de Titres
Opérations de change	Achat et Vente de Titres
Avances contre Nantissement	Ouverture de Crédits Documentaires
Régularisation d'effets.	Renseignements commerciaux
	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPE

YILDIZ HAN, Rue Kurkdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : «Garrites»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.

Valable à partir du 15 au 21 Septembre 1922.

Désignation :	PRIX Pst. l'Occ	Désignation	PRIX Pst. l'Occ
Farines étrangères 1re qualité	19.	Savon extra extra (Kultché).	42 —
2me	17.	indigène extra.	37 —
Farines indigènes 1re qualité	18.	Beurre de Trébizonde 1re qualité	170 —
2me	15.	2me	—
Riz Américain Bleu rose	36 —	Américain 1re	72 —
Espagne	31 —	2me	70 —
Siam	24 —	3me	—
anglais 1re	18 50	Fromage blanc (Roumèlie) 1re q.	125 —
2me	—	(Bulgarie) 2re q.	115 —
Macaroni indigène 2me qual.	29 —	3me	—
de semoule	32 —	Olives Indigènes 1re qualité.	38 —
Haricots Tchali. 1re qualité.	21 —	2me	30 —
2me	18 —	3me	20 —
de Trébizonde	13 —	Pétrole Américain 1re qualité	12 —
Horoz	17 50	Roumanie en vrac	13 —
de Roumanie	13 —	Batoum « Doukmé ».	14 —
Pommes de terre Mars. frais	—	Américain II Stork	16 —
(Ada-Bazar)	11 50	Sel de table.	10 —
petites	8 —	Viande de mouton kiviadjik	90 —
d'Italie	—	Daglitz	90 —
Sucre en p. crist. (Hollande)	42 —	Karaman	90 —
(Java)	39 —	Daglitz et Car. 2e	80 —
(Américain)	39 —	3e	70 —
cubes Hollande	48 —	Kiviadjik. 2e	30 —
(carrés)	—	Lait pur.	28 —
Belgique	47 —	Tahin Helvassi 1re	—
Huile d'olive extra extra	80 —	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
1re qualité	74 —	Oignons grands.	6 50
2me	70 —	petits	6 —
Galladja	—	Charbon de bois de Roumèlie	—
Bois de chauffe sec coupé l'oc.	3 —	aux dépôts l'ocque	7 —
hum.	2 75	Charbon de bois Roumèlie dans les quartiers l'ocque	7 25
sec non	—	Charbon de bois Anatolie aux dépôts l'ocque	5 50
Méché et Guguén dans les dépôts au rivage le tchéki	370 —	Charbon de bois Anatolie dans les quartiers l'ocque	6 —
Bois de chauffe hum. non-coupé	320 —		
Méché et Guguén dans les dépôts au rivage le tchéki	—		

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 oyo.

2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiquées dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'honorable public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de police ainsi qu'aux Agents, de la Section de Municipalité respectives, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 61)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

L'homme écarta les bruyantes et se pencha...

— C'est un blessé ! dit-il... Le pauvre diable est venu se terrer là, sans doute pour mourir en paix...

Avec des peines inouïes, il arracha le misérable agonisant de son abri de roches et l'étendit sur le gazon... C'était un fantassin... Sa tunique entr'ouverte laissait voir sa chemise rouge de sang... ses paupières cillaient sur ses yeux déjà vitreux...

Pauline le considéra pendant quel-

ques secondes, éperdue d'angoisse. Le sous-officier, précautionneusement, les mains aussitôt pourpres, essayait d'examiner la blessure. Feuille, après avoir craintivement renifé de loin ce visage blême et gémissant, s'était peu à peu approchée et peu à peu s'était mise, à grands coups de sa langue tiède, à caresser doucement cette pauvre figure de moribond...

Le mobile avait soulevé la tête molle du blessé. Il saisit son bidon et essaya d'en approcher le goulot des lèvres du mourant... Mais son geste avait été mal assuré... le crâne du fantassin roula dans sa main et, sourdement, retomba sur le sol gazonné...

— Madame, voulez-vous m'aider ? demanda le sous-officier.

— Oh ! répondit Pauline sur un ton d'infinie compassion... pardonnez-moi !... l'émotion me paralysait...

Le soldat lui tendait le bidon... Elle le repoussa... Des ses deux mains tièdes, elle saisit la tête du malheureux et la soutint... Quelques gouttes de rhum tombèrent dans sa bouche entr'ouverte... Un restant de vitalité passa au fond de ses yeux...

— Merci ! murmura-t-il... mais à

quoi bon ?...

Tout son corps se raidit... ses paupières se haussèrent tant qu'elles parurent s'engouffrer sous le front... ses mains battirent... sa poitrine lâcha un immense soupir... Il était mort...

— Je vais prévenir les ambulanciers... si j'en trouve ! fit le sous-officier en s'éloignant.

Pauline demeura seule devant ce cadavre jeune, en lequel un cœur d'amoureux, peut-être, venait de s'éteindre à tout jamais... La mort la regardait de ses prunelles grandes ouvertes... Une pitié suprême naquit dans son âme... Elle se pencha et pieusement, lui ferma les yeux...

Alors, aussitôt l'auréole d'une mission sublime de charité s'irradia en son cerveau.

— J'irai dorénavant à travers les champs de bataille, songea-t-elle. J'irai, comme une sœur ou comme une fiancée très douce apporter aux mourants le réconfort de ma voix et de mes mains pleines de caresses... J'irai, essayant de leur adoucir les affres du trépas... J'irai jusqu'à ce que j'aie retrouvé Edouard...

Et ainsi fit-elle...

..

Au surlendemain de l'héroïque défense de Châteaudun, elle pénétra dans la ville, et les ambulances françaises et prussiennes virent avec étonnement cette fragile créature, suivie d'un chien croisé et hirsute, se pencher sur toutes les poitrines crevées et les front fracassés.

Pendant qu'elle parlait, de sa jolie voix d'enfant ou de mère, de sœur ou de promise, et que les pauvres yeux agonisants — exilés si loin de toute affection — s'élevaient leurs larmes, rassérénés sans qu'ils sussent pourquoi par les paroles calmes de cette inconnue, Feuille s'approchait timidement et donnait, aux mains meurtries ou exsangues qui pendaient hors des couches de paille, les grands baisers de sa langue veloutée...

Et plus d'un de ces mourants à l'âme solitaire, s'endormit pour toujours, se demandant si c'était ça le commencement de l'an-dé-là : la douceur d'une voix consolante et l'exquis d'un visage de madone...

Oh ! petite Pauline, petite martyre

d'amour muée en sainte de charité, que beaucoup des douze cents franc-tireurs parisiens de Châteaudun devaient encore se souvenir de vous !...

Puis, ce fut un lent cheminement parmi les terres glacées des champs, au hasard des bivouacs, au hasard des infirmeries et des hôpitaux établis en plein air ou dans quelque mesure abandonnée... Ce furent les gites en plein bois, sous les averse, sous les frimas, sous l'affreuse misère universelle...

Puis, ce fut Coulmiers, où la victoire remit les chansons d'insouciance et d'espoir sur toutes les lèvres de nos troupiers aux ventres vides et aux pieds nus... Coulmiers, qui aurait pu marquer l'écrasement presque définitif de l'immense horde allemande... Coulmiers, qui aurait pu briser l'étreinte terrible qui enserrait Paris et lâcher hors de ses murs les milliers de bonnes françaises qui, frémissaient d'impatience et d'ardeur !...

Le lendemain de cette victoire, dès l'aube sinistre, Pauline errait sur le champ de bataille, continuant la tâche sublime à laquelle elle s'était vouée.

Dis, petite Pauline, aujourd'hui petite vieille, chevrotante et chétive, qui a en ta part de bonheur depuis, et qui vois autour de toi sourire les yeux des mignons enfants de tes enfants, combien dorment là-bas, dans les sépultures hâtives sur lesquelles, maintenant, fleurissent les prés, de ceux à qui les mains douces fermèrent les yeux ?

Le soir de ce même jour, sous la crépuscule triste dont la cendre grise étouffait les maigres feux des campements français, elle revenait, harassée, cherchant des yeux un abri pour y passer la nuit, quant tout à coup, au tournant du chemin qu'elle suivait, un cri d'effroi impossible la fit s'arrêter :

— Mademoiselle Pauline !... clama une voix qu'elle crut reconnaître...

Devant elle, précédant une petite troupe de cavaliers, elle aperçut un officier. Celui-ci, d'un coup de rênes, avait fait cabrer sa monture et avait sauté à terre...

(à suivre)